

# Nous Deux

HEBDO N° 3236  
DU 7 AU 13 JUILLET 2009



## MONTFORT & CANDELORO

Des étincelles à Intervilles !

**NOUVEAU**

L'HEBDOMADAIRE QUI PORTE BONHEUR



**L'APÉRO DÎNATOIRE, C'EST TENDANCE**  
Recettes faciles...  
Effet garanti !

**ÇA VOUS EST ARRIVÉ**  
"Mon amant a voulu tuer mon mari"

**ADIEU PUCES, MITES...**  
Nos astuces pour une maison saine

**JARDIN PARFUMÉ**  
LES SAUGES, en fleurs pendant 6 mois

**ET TOUJOURS 32 PAGES de romans-photos**  
**5 NOUVELLES inédites**

Saga de l'été  
**Mylène Farmer**  
**L'HISTOIRE ÉMOUVANTE D'UNE PETITE QUÉBÉCOISE**

DOM: 3,15 € - BEL: 3,15 € - CH: 5,60 PS - CAN: 6,95 SCAN - D: 3,40 €  
ESP: 3,65 € - GR: 2,70 € - ITA: 2,70 € - LUX: 3,15 € - MAR: 27 DH  
TOM S/430 A/0601 CFP - PORE CONT: 2,70 € - TUR: 4,3 DTU



**CETTE SEMAINE**  
St-Valery sur-Somme

**TOUR DE FRANCE DES PLUS BELLES PLAGES**  
Les bonnes adresses de la rédaction

# saga

## Enfance d'ailleurs

# Mylène Farmer

Née le 12 septembre 1961

au  
**Québec**

Depuis 1984, Mylène Farmer règne sur les hit-parades de France. Avec ses ombres et des secrets bien gardés. C'est au Québec que celle qui s'appelait encore Mylène Gautier a construit ses premiers remparts. Voyage au cœur d'une enfance si mystérieuse...



**C'**est à la construction d'un barrage que Mylène Farmer doit de naître, dans la Belle Province, au Québec. Il s'agit d'un gigantesque édifice sur la rivière Manicouagan dont l'édification démarre en 1960.

## Cette jeunesse dont elle

Un jeune ingénieur français, Max Gautier, est engagé pour participer à cette aventure. Avec sa femme, Marguerite, leurs deux tout jeunes enfants, Brigitte et Jean-Loup, et sa mère, il quitte la région parisienne pour s'installer à Montréal, au printemps 1961. C'est ainsi que naîtra au bout du monde la petite dernière de la famille, six mois plus tard, le 12 septembre. Mylène Jeanne rejoint la maison

Son  
**ACTU**

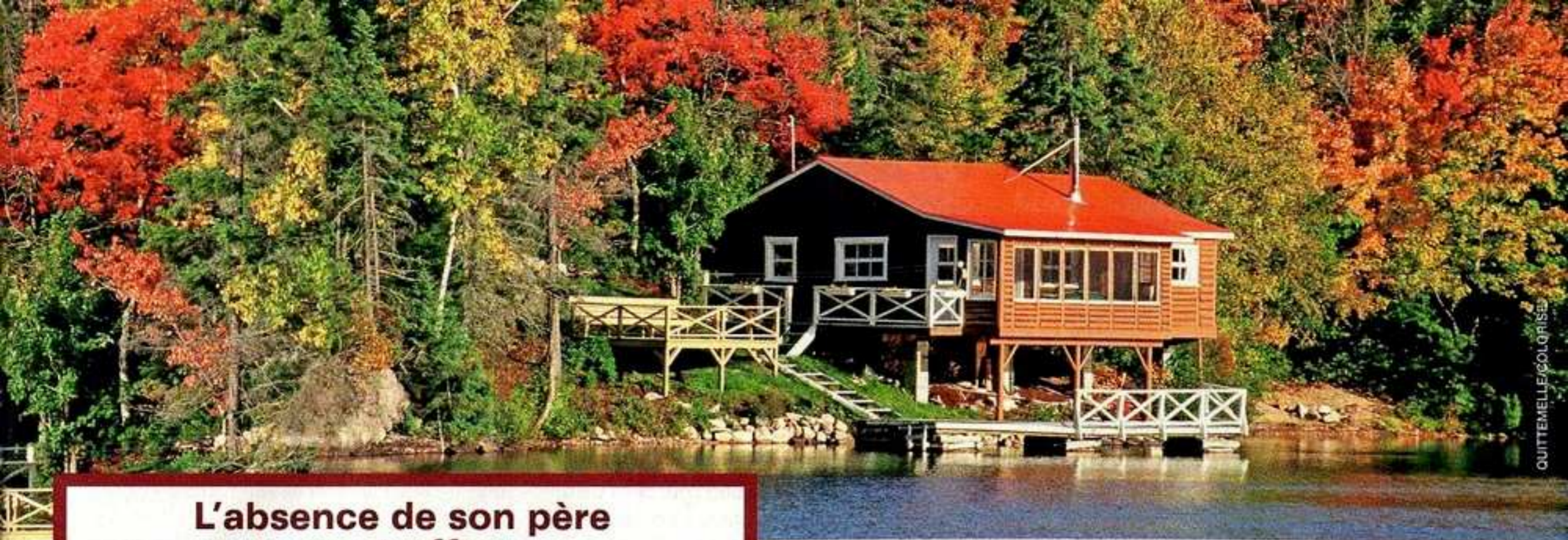
● Mylène Farmer se produira les 11 et 12 septembre 2009 au Stade de France, à Paris.

*Mylène était une charmante espionne...*



*...avant de jouer à la désenchantée...*





QUITTEMELLE/COLORISE

## L'absence de son père est une souffrance...

Dans l'enfance québécoise de Mylène, il y a une absence de taille, celle de son père. Car même si c'est pour le suivre que la famille Gautier s'est installée près de Montréal, le barrage sur lequel il travaille se situe à près de 1 000 kilomètres de là! Il ne rentre donc pas chaque fin de semaine dans la demeure familiale que dirige d'une main de fer la mère de Mylène. La jeune fille, qui s'oppose souvent à l'autorité maternelle, voue en revanche une grande admiration à cet homme discret et timide, auquel elle ressemble beaucoup.

# ne guérira jamais

familiale, de briques et de bois, à Pierrefonds, une petite ville à vingt kilomètres de Montréal, au creux d'une forêt profonde, sur la rive d'une rivière large...

### «Pourquoi je suis pas un garçon?»

Ces années québécoises marquent profondément Mylène Gautier. De ce temps béni de l'enfance, elle gardera le goût des neiges épaisses et immaculées, des forêts sombres, des chevaux et des loups. Tout cet univers qu'elle restituera plus tard dans ses clips, dans celui de *Sans contrefaçon*, en particulier. Mylène est une enfant qui se rêve mi-fille, mi-garçon. «Je n'ai jamais aimé jouer à la poupée, à la dinette, se souvient-elle. J'ai toujours préféré la compagnie et les jeux des garçons. Je n'étais pas un garçon manqué, mais une fille manquée.»

On comprend mieux pourquoi les premières paroles de *Sans contrefaçon* seront «Dis, maman, pourquoi je suis pas un garçon?» Chahuteuse, rieuse, intrépide, Mylène est une petite fille pleine de vie. Elle grimpe aux arbres, se gave

jusqu'à plus faim de sirop d'érable, se roule dans la neige l'hiver, joue avec ses voisins l'été, ses frères et sœurs dans la piscine en plastique au milieu du jardin. Elle n'aime rien tant qu'épier les animaux qui pullulent aux alentours: les écureuils, les mouffettes, ces petits putois d'Amérique. Et, bien sûr, le faon *Bambi*, qu'elle découvre ébahie dans l'obscurité d'un cinéma de Montréal: «C'était mon premier film, et il est toujours mon préféré.» Mais Mylène balaie son passé d'un revers... «J'étais trop petite pour avoir des souvenirs exacts, encore moins pour être nostalgique.»

### «Maman a tort»

Elle avoue: «Pendant vingt-trois ans, j'ai maudit ma mère de m'avoir mise au monde. Et puis, après, je l'ai adorée.» Troublant aveu de la part d'une chanteuse dont le premier tube, comme par hasard, s'intitulera *Maman a tort*, un disque enregistré alors qu'elle a... 23 ans. Tout est dit! On comprend alors la rivalité qui, dès l'enfance, oppose les deux femmes. La réconciliation sera si longue à

venir... Très jeune, Mylène refuse en effet de ressembler à sa mère, cette femme effacée à la santé fragile, pour qui s'occuper de ses enfants est le plus beau des métiers et des accomplissements. Mylène rêve d'autre chose, sans savoir vraiment de quoi. Elle veut être indépendante, s'affirmer avec force, voler de ses propres ailes. Son goût pour les jeux de garçons ne dit pas autre chose, comme sa passion pour les aventures du *Club des Cinq*, la fameuse série de romans pour enfants d'Enid Blyton. Comment douter que parmi les cinq jeunes héros menant des enquêtes, elle se soit identifiée à Claude, le garçon manqué de la bande?

Rebelle dans l'âme, Mylène ne se contente pas de défier sa mère. Du haut de ses 5 ans, elle n'apprécie pas non plus l'autorité des religieuses du collège Sainte-Marcelline où ses parents l'ont inscrite, à l'heure de ses premiers pas à l'école, en cette rentrée 1966. La vie en collectivité lui pèse tant. Elle se renferme sur elle-même, se recroqueville au chaud de ses rêves. Elle développe là une timidité malade qui ne la quittera plus. Que ce soit dans cet établissement ou, dès l'année suivante, dans les écoles françaises qui vont l'accueillir, la scolarité de Mylène se passe dans la discrétion, dans une certaine douleur. La petite fille garde pour

elle la colère et l'imagination qui secouent son âme troublée...

### «Les émotions demeurent. Enfouies mais entières»

Profondément attachée au Québec, à cette nature souveraine, elle vit mal le retour en France en 1967, à la fin de la mission de son père. Elle a 6 ans: la découverte de Ville-d'Avray est rude. Le béton remplacera les forêts et les bacs à sable, les grands lacs. Même le voyage sur le paquebot *France* n'est pas un bon souvenir. Elle évoquera une «violence terrible» pour qualifier cet arrachement à ses amis. «On ne guérit pas de son enfance, explique-t-elle. On peut analyser, prendre un peu de distance, pardonner. Les émotions demeurent. Enfouies mais entières.» Qui peut douter que cette part d'enfance, si présente dans son univers, est pour quelque chose dans le succès de Mylène? La mystérieuse se livre dans ses chansons, et c'est ainsi qu'elle touche à nos propres enfances fracturées, à nos propres tourments.

Didier Roth-Bettoni

«Je n'ai quasiment pas de souvenirs d'enfance...»

Ce n'est pas que Mylène Farmer n'aime pas parler de son enfance, c'est qu'elle ne s'en souvient pas. «Je n'ai quasiment pas de souvenirs d'enfance, explique-t-elle, mais, aujourd'hui, cette occultation n'est plus douloureuse. Il y a une époque où j'appréhendais, à chaque interview, de devoir justifier un trou noir.» A part la neige et le froid, l'image d'un écureuil roux et d'une grenouille, ou celle de l'école des religieuses, la chanteuse a presque tout oublié de ces années canadiennes. «Je n'essaie pas de me créer un personnage, un mystère, c'est juste que je n'ai pas de souvenirs, que je ne sais pas qui j'étais.»